



tension ethnique ont été jetés. Cette Épée de Damoclès est perpétuellement suspendue au-dessus de la tête des décideurs politiques indiens, car ils comprennent qu'elle peut être utilisée contre eux au cas où ils résisteraient à la pression de Washington de se soumettre davantage à la Coalition d'Endiguement Chinois (CEC).

**Myanmar:** la plus grande menace conventionnelle envers la Chine le long de sa bordure méridionale (hors une Inde hostile) repose dans le débordement des guerres ethniques depuis le Myanmar vers l'intérieur du Yunnan. Actuellement, ceci se produit déjà puisque les récentes violences à Kokang ([http://news.xinhuanet.com/english/2015-03/08/c\\_134047679.htm](http://news.xinhuanet.com/english/2015-03/08/c_134047679.htm)) (État de Shan) ont forcé des milliers de personnes (<http://thediplotat.com/2015/02/refugee-crisis-in-myanmar-china-border/>) hors de leurs foyers vers la Chine en tant que réfugiés, où il est rapporté qu'ils sont vus comme étant un 'poids' pour les autorités. Assez clairement, la Chine comprend les vulnérabilités du Yunnan face à une déstabilisation externe du même type qu'au Xinjiang, quoique manifestée autrement, d'où sa sensibilité à ce qui pourrait être un nouvel embrasement de la guerre civile au Myanmar. Après tout, l'explosion de violence inattendue a une fois de plus retardé (<http://www.aljazeera.com/news/2015/02/violence-flares-myanmar-border-area-china-150210130307305.html>) la conclusion des pourparlers de paix longtemps attendus du pays, dont la finalisation avait été antérieurement prévue.

Cependant, désormais d'autres groupes ethniques ont été encouragés par les affrontements, ils envoient (<http://www.foxnews.com/world/2015/02/21/myanmar-govt-says-more-groups-aid-kokang-as-ethnic-coalition-offers-moral/>) leurs propres combattants et mercenaires à Kokang, qui est en outre d'ores et déjà sous régime de loi martiale (<http://www.reuters.com/article/2015/02/18/us-myanmar-clashes-idUSKBNOLL1S20150218>). Il semble dorénavant que le fragile processus de paix national soit au bord de l'effondrement total, et que les combats puissent se répandre à d'autres régions si leurs milices respectives choisissent de profiter de toute déconvenue perdue du gouvernement à Kokang pour lancer leurs propres offensives. Tout ceci mènerait à la détérioration de la sécurité du Yunnan et à l'influx de milliers de réfugiés supplémentaires, certains pouvant même être affiliés à des militants voulant provoquer leurs propres soulèvements à l'intérieur de la Chine. C'est ce facteur qui effraie le plus Beijing, notamment, que les jungles du Yunnan puissent un jour devenir le foyer de combattants similaires à ceux du Xinjiang, désireux de livrer une autre portion du pays au chaos.



340-300x2551.jpg

(<http://arretsurinfo.ch/wp-content/uploads/2015/04/09-xinj->

**Schémas chaotiques:** ce qui est cohérent dans tout ce chaos, c'est qu'il suit une espèce d'ordre en termes de stratégie US. Les pays étudiés longent les franges de l'ouest et du sud-ouest de la Chine, qui sont déjà mûres pour des provocations ethniques. De plus, deux des états bordant les provinces ciblées, le Kirghizistan pour le Xinjiang et le Myanmar pour le Yunnan, sont intrinsèquement instables pour des raisons qui leur sont propres, faisant d'eux des 'bombes à retardement actives' pouvant être incitées à exploser sur le seuil de la Chine par les USA. En ce qui concerne le Turkménistan, l'Ouzbékistan et le nord-est de l'Inde, leurs déstabilisations sont des détonateurs pour les deux 'bombes' principales, le Kirghizistan et le Myanmar, bien que le dysfonctionnement de n'importe laquelle des régions susmentionnées affaiblit la Chine en lui-même. En bref, ce vecteur de la grande stratégie US est orienté vers la destruction d'états-clés de la périphérie de la Chine afin d'éroder la force du gouvernement central le long de ses propres régions périphériques, dont deux (le Xinjiang et le Yunnan) sont vulnérables face à une déstabilisation dirigée de l'extérieur et visant l'agitation ethnique.

#### Coordonner l'endiguement

De l'autre côté de la Chine, les USA façonnent une Coalition d'Endiguement Chinois (CEC) pour confronter Beijing et la provoquer à une intervention de type '*Brzezinski à l'envers*' (<http://orientalreview.org/2014/06/22/the-reverse-brzezinski-the-ultimate- Eurasian-dilemma-i/>) dans la Mer de Chine du Sud (si elle n'est pas déjà entraînée au Myanmar). Le Japon et les Philippines sont les pièces centrales de cette stratégie, et il est envisagé que la Corée du Sud et le Vietnam y jouent également des rôles essentiels. Examinons les plans de Washington pour chaque pays présenté, tout en étudiant comment ils s'imbriquent tous ensemble dans le schéma plus vaste:

#### Les 'porte-avions insubmersibles'

**Japon:** la remilitarisation (<http://www.the-american-interest.com/2014/05/15/pm-abe-leads-japan-on-the-road-to-remilitarization/>) du Japon sous le Premier Ministre Shinzo Abe a irrité à la fois la Chine et la Corée du Sud, qui se souviennent encore vivement (<http://www.japantimes.co.jp/news/2015/03/04/national/politics-diplomacy/china-publish-records-japans-past-militarism-wwii-anniversary/>) des cicatrices (<http://www.voanews.com/content/wwii-comfort-women-issue-continues-to-strain-japans-relations-with-neighbors/2664270.html>) de la Seconde Guerre Mondiale. Beijing est particulièrement troublée par la 'réinterprétation' (<http://www.foreignpolicyjournal.com/2014/07/15/shinzo-abe-reinterpretation-of-the-japanese-constitution/>) de la constitution pacifiste du Japon, où il a été décidé que ses 'forces d'auto-défense' pouvaient assister des alliés en guerre à l'étranger, des analystes ayant notamment souligné que cela faisait certainement allusion à son allié de défense mutuelle, les USA. Quoiqu'il en soit, cela ne se limite pas qu'à une simple coopération avec les USA et peut également venir en appui à des armées régionales (<http://www.forbes.com/sites/sheilaasmith/2014/07/03/reinterpreting-japans-constitution/>); c'est ici que les Philippines entrent en scène.

**Les Philippines:** comme avec le Japon, les USA conservent un engagement de défense mutuelle (<http://www.state.gov/s/l/treaty/collectivedefense/>) avec les Philippines qui a encore été renforcé par la signature d'un accord supplémentaire de 10 ans ([http://www.washingtonpost.com/world/us-philippines-to-sign-10-year-defense-agreement-amid-rising-tensions/2014/04/27/a04436c0-cddf-11e3-a75e-463587891b57\\_story.html](http://www.washingtonpost.com/world/us-philippines-to-sign-10-year-defense-agreement-amid-rising-tensions/2014/04/27/a04436c0-cddf-11e3-a75e-463587891b57_story.html)) l'été dernier. Les Philippines ont élevé ([http://www.mofa.go.jp/announce/pm/hoda/joint\\_statement110927.html](http://www.mofa.go.jp/announce/pm/hoda/joint_statement110927.html)) leurs relations avec le Japon en partenariat stratégique en 2011, ce qui fait de Tokyo le seul hormis Washington à bénéficier de ce privilège auprès de Manille, qui vient aussi d'en conclure un avec le Vietnam (<http://thediplotat.com/2015/03/the-philippines-and-vietnam-forge-a-strategic-partnership/>). Ceci est extrêmement important car il en découle que les Philippines se transforment en nœud central reliant les trois principaux partenaires de la CEC, et que tout déclenchement d'hostilités entre elles et la Chine y attirerait probablement ses trois autres partenaires, jusqu'à un certain point (ce qui est étudié plus loin).

#### Soutien secondaire

**Vietnam:** cet état d'Asie du Sud-Est est historiquement engagé dans une rivalité avec la Chine, rivalité la plus récemment exprimée au travers des émeutes anti-chinoises de 2014 (<http://www.wsj.com/articles/behind-vietnams-anti-china-riots-a-tinderbox-of-wider-grievances-1403058492>) et de l'antérieure Guerre Sino-Vietnamienne de 1979 (<http://www.globalsecurity.org/military/world/war/prc-vietnam.htm>). Bien qu'il ne soit pas annoncé que Hanoï entre dans une relation formelle de défense avec Washington semblable à celles de Tokyo et de Manille, les liens entre les deux se sont progressivement réchauffés au fil des années, les USA allégeant un embargo de ventes d'armes au Vietnam ([http://www.huffingtonpost.com/2014/10/02/us-weapons-sales-to-vietnam\\_n\\_5924728.html](http://www.huffingtonpost.com/2014/10/02/us-weapons-sales-to-vietnam_n_5924728.html)) en fin d'année dernière pour annoncer (<http://www.thanhniennews.com/politics/us-to-provide-6-patrol-ships-to-vietnam-as-ties-strengthen-39507.html>) il y a une semaine qu'ils allaient leur fournir 6 patrouilleurs. La coopération militaire et la coordination stratégique sont appelées à s'intensifier dans les années à venir, tandis que les USA embarquent le Vietnam à bord de la CEC comme membre de soutien, bien qu'il ne soit pas clair si cela s'amplifie davantage en plein jour ou s'active plutôt dans l'ombre, ou encore en reste à son niveau actuel.

Considérant que le pays partage une réelle frontière terrestre avec la Chine et que la puissance militaire chinoise est plus forte sur terre que sur mer, il est présentement improbable qu'Hanoï entre en confrontation directe avec elle (à moins qu'elle ne soit garantie de réitérer ses fortunes de la guerre de 1979). Ce qui est cependant plus probable est qu'elle assume le rôle d'un double 'meneur' depuis l'arrière (<http://sputniknews.com/analysis/20150129/1013596377.html>), partenaire avec les Philippines dans l'endiguement de l'activité navale de la Chine dans la Mer de Chine du Sud, pouvant éventuellement venir à leur secours dans l'éventualité d'un conflit formel. Travaillant indirectement à travers les Philippines via son nouveau partenariat stratégique avec le Vietnam, Washington et Hanoï pourraient occulter leurs liens militaires de plus en plus importants et ainsi éviter une indignation domestique concernant leur alliance militaire *de facto*. Non seulement cela, mais le Vietnam peut également conserver une mesure de possibilité de dénégation dans sa relation avec la CEC, bien que cela ne puisse peut-être pas rester crédible longtemps s'il va plus avant dans une coopération plus profonde avec l'US Navy, principalement en autorisant davantage d'escalades portuaires à ses navires (<http://www.reuters.com/article/2014/05/15/us-vietnam-usa-navy-idUSBREA4E0R20140515>) et de possibles manœuvres navales conjointes.

**Corée du Sud:** Séoul est le maillon faible de la CEC, mais il est malgré tout nécessaire d'examiner le rôle prévu par les USA pour elle, quelle que soit leur réussite dans sa mise en œuvre. L'idée est que la Corée du Sud et le Japon forment la base de la section du Nord-Est de la CEC, mais étant donné les importants problèmes existant entre eux (prioritairement leur opinion de la Seconde Guerre Mondiale et la dispute territoriale des Rochers Liancourt (<http://www.wsj.com/articles/SB10001424052702303532704579480660779784426>)), il sera difficile pour leurs

/tag/mensonges-detat/)MH17  
(<http://arretsurinfo.ch/tag/mh17/>) Novorossia  
(<http://arretsurinfo.ch/tag/novorossia/>) ONU

(<http://arretsurinfo.ch/tag/otm/>) OTAN  
(<http://arretsurinfo.ch/tag/otm/>) Propagande  
(<http://arretsurinfo.ch/tag/propagande/>) Résistance  
palestinienne (<http://arretsurinfo.ch/tag/resistance-palestinienne/>)  
Sanctions (<http://arretsurinfo.ch/tag/sanctions/>) Stratégie de la  
tension (<http://arretsurinfo.ch/tag/strategie-de-la-tension/>) Syria  
(<http://arretsurinfo.ch/tag/syria/>) Terrorisme  
israélien (<http://arretsurinfo.ch/tag/terrorisme-israelien/>)  
Terrorisme takfiri  
(<http://arretsurinfo.ch/tag/terrorisme-djihadiste/>) Vladimir Poutine  
(<http://arretsurinfo.ch/tag/vladimir-poutine/>)

gouvernements de s'accorder avec leurs citoyens sur une telle éventualité. Portant l'affaire encore plus loin, la Corée du Sud est délibérément ambiguë (<http://english.yonhapnews.co.kr/national/2015/03/11/25/030100000AEN20150311002551315F.html>) sur sa volonté d'héberger une infrastructure de défense anti-missiles sur son territoire, démontrant qu'elle est suffisamment pragmatique dans sa politique pour prendre en considération les intérêts de la Chine. Ceci peut être influencé par le fait que les deux ont d'ores et déjà signé un Accord de Libre Échange (<http://english.cntv.cn/2015/02/26/VIDE1424913244911353.shtml>) qui représente l'un des hauts points de la diplomatie régionale chinoise de ces dernières années.

En dépit de cela, Séoul, Tokyo et Washington se sont reliés pour partager des renseignements (<http://sputniknews.com/world/20141224/1013371366.html>) sur la Corée du Nord, créant un réseau pouvant facilement être dirigé contre la Chine dans un avenir défini par le 'besoin' s'en faisant sentir. Ceci signifie que Séoul n'est pas prêt à abandonner complètement Washington pendant encore longtemps, ayant récemment prolongé (<http://www.globalresearch.ca/south-koreas-armed-forces-to-remain-fully-under-us-military-command/5410849>) le contrôle US sur ses forces armées en temps de guerre jusqu'au milieu des années 2020 (<http://www.stripes.com/news/pacific/korea/opcon-transfer-us-troop-redeployment-in-korea-postponed-indefinitely-1.309960>). Quand le renforcement de la puissance des USA et les avancées de l'influence chinoise sont mises dos-à-dos, la Corée du Sud peut le plus clairement être vue comme un objet de compétition stratégique pour les deux grandes puissances, bien que plus de 28.000 troupes US (<http://www.reuters.com/article/2014/01/08/us-korea-usa-troops-idUSBREA061AJ20140108>) soient actuellement stationnées dans le pays. Par conséquent, que le pays puisse s'engager entièrement en faveur de l'un ou de l'autre n'est pas certain, impliquant que les perspectives de son intégration entière dans la CEC sont sévèrement limitées bien qu'elles soient en mesure d'avoir un impact extrêmement important, fussent-elles aboutir.

#### Rassembler les morceaux

Chaque pièce de la CEC fait partie d'un schéma plus vaste, et certaines lignes de pensée stratégiques relient tout ensemble dans une entité semi-intégrée. Un conflit déclaré entre la Chine d'une part et le Japon ou le Vietnam d'autre part engendrerait des coûts énormes pour chaque belligérant, dont économiques (qui peuvent être considérés comme les plus importants par le Japon/Vietnam), servant ainsi de contrepoids au bellicisme et aux provocations militaires irrésistibles. Les mêmes 'ralentisseurs' ne sont pas aussi visibles quand il s'agit des Philippines, cependant, impliquant que le deuxième 'porte-avions insubmersible' des USA puisse servir comme 'appât' poururrer la Chine dans une 'Brzezinski à l'envers' en Mer de Chine du Sud. Alors qu'une analyse sommaire peut amener à disqualifier les Philippines de la moindre chance de succès militaire face à la Chine, un examen plus minutieux (via les détails mentionnés plus haut) indique que l'archipel peut être un énorme piège au regard des relations stratégiques et militaires qu'il entretient avec des tierces parties.

Dans l'éventualité d'hostilités entre Beijing et Manille, Washington offrirait sûrement une quelconque forme d'aide et de soutien à son allié. Ses actions en Ukraine peuvent être vues comme un coup d'essai de ce dont elle parvient à se dédouaner (et dans quels cadres de temps) dans l'assistance à un intermédiaire faible face à une grande puissance, et il est anticipé que de telles leçons stratégiques et logistiques seront certainement appliquées aux Philippines lors de tout conflit qu'elles puissent avoir avec la Chine. Tout comme l'Ukraine a servi de cri de ralliement pour réinventer l'OTAN comme alliance contre la Russie, les Philippines peuvent probablement servir de cri de ralliement pour formaliser la CEC en une organisation analogue orientée contre la Chine. Les autres partenaires stratégiques des Philippines, le Japon et le Vietnam, se rallieraient sans doute à la défense de Manille de la même façon que le font la Pologne et la Lituanie pour l'Ukraine (quoiqu'à une échelle beaucoup plus large et significative). Pour Tokyo et Hanoï, ils peuvent voir l'opportunité de projeter davantage de forces en Mer de Chine du Sud et de tester divers équipements militaires qu'ils peuvent diriger en hâte vers les Philippines (des navires dans le cas du Vietnam et des drones (<http://rt.com/news/239113-japan-drones-new-regulation/>) dans celui du Japon). Compliquant encore plus les choses seraient l'Inde et l'Australie, deux états en dehors de la région comme les USA, jetant aussi leur dévolu du côté de Manille de la même façon que le Japon et le Vietnam, utilisant le conflit fabriqué comme excuse pour renforcer leur influence dans la région.

Ce qui compte le plus ici n'est pas de savoir si les Philippines peuvent gagner (ce qui est hautement improbable), mais le fait qu'elles puissent devenir une 'Ukraine d'Asie du Sud-Est', faussement dépeintes par les médias *mainstream* comme victimes d'une grande puissance non-occidentale (alors qu'en réalité les rôles ont été inversés) et partiellement sacrifiées afin de servir de cri de ralliement pour la concrétisation de la CEC. Non seulement la CEC serait-elle formalisée par un tel scénario, mais tous les partenaires officiels et non-officiels des Philippines pourraient également inonder la Mer de Chine du Sud de leur soutien, y établissant peut-être même une présence permanente de *facto* (même si il y est plutôt fait référence comme étant une présence 'tourmente' (<http://www.dfa.gov.ph/index.php/2013-06-27-21-50-36/dfa-releases/554-frequently-asked-questions-faqs-on-the-proposed-increased-rotational-presence-rip-framework-agreement/>)). De plus, en lurrant la Chine vers un conflit avec les Philippines (à travers des provocations inacceptables), la CEC peut également surveiller comment opèrent l'Armée et la Marine de Libération du Peuple en temps de guerre, fournissant des méthodes et des tactiques observables pouvant être analysées dans le façonnage de contre-mesures appropriées pour le 'vrai combat' dans un avenir indéfini.

#### Briser le Mur de la CEC

Tout est loin d'être perdu, toutefois, puisque la Chine a trois options qu'elle peut employer simultanément pour briser le mur d'endiguement et s'extirper de l'asphyxie stratégique projetée par les USA. Voici ce que prévoit Beijing:

#### L'Échange Sud-Coréen

Ainsi que décrit précédemment, la Corée du Sud est loin d'être une ardent alliée des USA, au vu des énormes avancées que la Chine y a fait au cours de la dernière décennie au point que Séoul n'a le choix que de se comporter de manière pragmatique avec elle. Ceci entend qu'il devient de plus en plus improbable qu'elle se soumette totalement à la CEC, l'enlevant de la chaîne d'endiguement en construction autour de la Chine. L'objectif de la Chine, donc, est de maintenir la 'neutralité' sud-coréenne dans la 'guerre froide' que mijotent les USA contre la Chine, avec comme scénario idéal que Séoul expédie le dossier du retour du contrôle sur ses forces armées en temps de guerre et, peut-être, impose des limites (ou des retraits échelonnés) à la présence militaire US sur place. Bien qu'un tel développement puisse sembler être un fantasme politique à l'heure actuelle, cela n'entend pas qu'il ne s'agisse pas de l'objectif final que projette la Chine. En définitive, si la Corée du Sud échange les USA pour la Chine comme partenaire favorisé (ce qui peut progressivement se produire à travers la combinaison d'un sentiment anti-US croissant (<http://digitalcommons.wcl.american.edu/cgi/viewcontent.cgi?article=1004&context=nsib>), la rancune anti-japonaise (<http://thediplomat.com/2014/03/three-hypotheses-on-koreas-intense-resentment-of-japan/>) et des attitudes pro-nord-coréennes (<http://www.theguardian.com/world/2014/dec/19/south-korea-lefwing-unified-progressive-party-pro-north>)), il va sans dire qu'un monumental séisme géopolitique de cet acabit engendrerait des répliques de grande portée, ressenties le plus immédiatement dans les pourparlers entre les Corées du Nord et du Sud mais s'étendant possiblement à travers le reste de la zone Asie-Pacifique.

#### Naviguer sur la Route de la Soie Maritime

Le plus grand acte de la Chine, à travers peut-être toute son histoire est la connexion de l'Afrique et de l'Eurasie par des routes commerciales terrestres et maritimes à son initiative ([http://www.chinadaily.com.cn/business/2015-03/08/content\\_19750844.htm](http://www.chinadaily.com.cn/business/2015-03/08/content_19750844.htm)). Considérant celle-ci dans le contexte de ce document, elle détient la possibilité de transformer des états géopolitiquement malavisés et potentiellement hostiles d'Asie du Sud-Est en partenaires pragmatiques sur les mêmes lignes que le modèle sud-coréen. Outre ce bénéfice stratégique majeur, la Route de la Soie Maritime construirait aussi le groupement commercial du Partenariat Trans-Pacifique (TPP) qui est conçu comme un bloc économique anti-chinois. Cette entité contrôlée par Washington pourrait potentiellement relier encore plus ensemble les économies associées pour créer la 'fondation économique' d'un 'OTAN d'Asie de l'Est et du Sud-Est', la CEC, et c'est pourquoi il est si important pour la Chine de préempter ces mesures par l'entremise de la Route de la Soie Maritime.

À une échelle plus vaste, les actes de la Chine pourraient représenter un pas de plus dans l'accomplissement de son projet de Zone de Libre Échange de l'Asie-Pacifique (<http://www.theguardian.com/world/2014/nov/11/apec-summit-beijing-roadmap-asia-pacific-free-trade-area>), qui est la réponse de Beijing au TPP. Elle en a déjà posé les fondations à travers ses Accords de Libre Échange avec la Corée du Sud et l'Australie (<https://www.pm.gov.au/media/2014-11-17/andmark-china-australia-free-trade-agreement>), deux alliés archétypiques des USA, démontrant qu'avec le 'dur labeur' déjà accompli, il sera peut-être plus facile de rassembler davantage d'entités plus politiquement pragmatiques et moins influencées par les USA dans ce réseau et dans un avenir proche. En allant plus loin, bien que la Route de la Soie Maritime ne soit pas uniquement restreinte à l'Asie-Pacifique, elle peut utiliser la région pour expérimenter diverses approches diplomatiques et économiques qui peuvent être affînés et appliquées plus loin 'en aval' (peut-être entre la Chine et l'Afrique de l'Est) en transformant le projet en véritable entreprise transcontinentale, pouvant un jour relier toutes les régions de libre échange de la Chine entre elles en une macro-zone de libre échange.

#### Renforcer l'OCS

La troisième méthode que peut employer la Chine pour rompre l'encercllement de la CEC est de renforcer l'OCS (Organisation de Coopération de Shanghai) afin de stabiliser l'Asie Centrale. Non seulement ceci peut prévenir ou rapidement éteindre les menaces chaotiques décrites dans la première section, mais si c'est une réussite, cela peut fournir un contournement terrestre commode de la CEC (si elle n'est pas neutralisée ou empêchée de naître d'ici là) qui pourrait renforcer le vecteur continental du projet de la Route de la Soie et relativement préserver la Chine du chantage maritime des USA et de leurs alliés. Bien que cela n'efface pas complètement de telles menaces (qui doivent toujours être prises en compte dans les calculs stratégiques de la Chine), cela pourrait fournir un débouché utile et approprié pour l'engagement avec le reste de l'Eurasie et la sécurisation de précieuses importations énergétiques du bassin de la Mer Caspienne. Agrandir l'OCS serait également une manière de la renforcer, puisque

cela étendrait ses responsabilités à d'autres pays avec lesquels la Chine s'engage, tout en fournissant un forum non-occidental pour la résolution des disputes entre ses membres (par exemple entre la Chine et l'Inde, ou encore entre ces deux mêmes au sujet du Népal ou du Bhoutan).

#### Pensées de conclusion

Les USA sont engagés dans deux guerres froides au jour d'aujourd'hui, l'une contre la Russie s'attirant presque toute l'attention, tandis que l'autre contre la Chine couve encore. Tout comme ils le font contre Moscou, les USA engendrent un voisinage d'hostilité artificielle contre Beijing et reliant par la suite les états irrités et manipulés ensemble en une espèce de coalition d'endiguement. Alors que la politique des USA se dévoile encore contre la Chine, ils apprennent à coup sûr une chose ou deux de leur campagne contre la Russie, c'est-à-dire qu'une crise a besoin d'être concoctée afin que se déroule le vecteur asiatique de la Nouvelle Guerre Froide. Le chaos qu'engendre Washington en Asie Centrale et en Asie du Sud-Est continentale convient davantage à la militarisation plutôt qu'à la politisation, ce qui explique pourquoi les USA ont besoin de fabriquer une crise en Mer de Chine du Sud impliquant les membres projetés de la Coalition d'Endiguement Chinois. Beijing devra adroitement manœuvrer entre le chaos et la coordination afin de supporter la grande déstabilisation que complotent les USA tout autour de sa périphérie, mais si elle réussit dans ses contre mesures stratégiques la multi-polarité fleurira dans toute la zone Asie-Pacifique et se fortifiera à travers l'Eurasie.

Par Andrew Korybko, le 16 mars 2015

Andrew Korybko est un analyste politique et journaliste pour Sputnik (<http://sputniknews.com/>) qui vit et étudie actuellement à Moscou.

Article original: <http://orientalreview.org/2015/03/16/the-us-is-juggling-chaos-and-coordination-in-order-to-contain-china/> (<http://orientalreview.org/2015/03/16/the-us-is-juggling-chaos-and-coordination-in-order-to-contain-china/>)

Source: <http://globalepresse.com/2015/04/19/les-usa-jonglent-entre-chaos-et-coordination-pour-contenir-la-chine/> (<http://globalepresse.com/2015/04/19/les-usa-jonglent-entre-chaos-et-coordination-pour-contenir-la-chine/>)



Tweet (<http://twitter.com/share>)

? 9

Chine (0), Manipulations politiques (0)

Je soutiens Arrêt Sur Info  
(<http://arretsurinfo.ch/donations/>)

- Accueil (<http://arretsurinfo.ch/accueil/>)
- International (<http://arretsurinfo.ch/category/international/>)
- Politique (<http://arretsurinfo.ch/category/politique/>)
- Médias (<http://arretsurinfo.ch/category/medias/>)
- Société (<http://arretsurinfo.ch/category/societe/>)
- Culture (<http://arretsurinfo.ch/category/culture/>)
- Vidéos (<http://arretsurinfo.ch/category/videos/>)
- Silviacattori.net (<http://silviacattori.net/>)
- A propos (<http://arretsurinfo.ch/qui-sommes-nous/>)
- Charte d'Arrêt sur info (<http://arretsurinfo.ch/page-d-exemple/>)
- Participer (<http://arretsurinfo.ch/blog/>)
- Auteurs référencés (<http://arretsurinfo.ch/auteurs/>)
- Contact (<http://arretsurinfo.ch/contact/>)
- Pourquoi une donation ? (<http://arretsurinfo.ch/pourquoi-une-donation-2/>)
- Proposez vos traductions (<http://arretsurinfo.ch/proposez-vos-articles/>)

© 2015 Arrêt sur Info. All Rights Reserved.

